

✚ Les sept sections de l'Apocalypse

Section 7 (*chapitres 20 à 22*) de l'Apocalypse

La victoire par Christ



✚ Les sept sections de l'Apocalypse - Section 7

 [GoDieu.com](https://godieu.com)  24 mai 2026  Temps de lecture estimé : 8 min



Les sept sections de l'Apocalypse

Section 7 (*chapitres 20 à 22*) de l'Apocalypse selon la Bible de Machaira

[Section 1](#) | [Section 2](#) | [Section 3](#) | [Section 4](#) | [Section 5](#) | [Section 6](#) | [Section 7](#)

La victoire par Christ

Introduction et cadre herméneutique

L'introduction du texte pose les bases d'une lecture spécifique du [Livre de l'Apocalypse](#) , adoptée par le courant [«pneumilléariste»](#)  et intégrée dans la structure de *La Sainte Bible de Machaira 2020*. Ce système repose sur le **«Parallélisme Progressif Historique»**, une méthode qui découpe l'Apocalypse en sept sections agencées de manière contemporaine (*côte à côte*) plutôt que purement chronologique.

La thèse centrale de cette approche redéfinit radicalement le «Millénium» (*le règne de mille ans*): il ne s'agit pas d'un royaume terrestre futur, mais de «**l'âge actuel de la grâce**», inauguré le jour de la Pentecôte, durant lequel l'Évangile est proclamé à travers le monde.

Le raisonnement qui suit se concentre sur la «**Section 7: La victoire par Christ**», qui englobe le dénouement spirituel de l'histoire humaine à travers trois grands mouvements tirés des chapitres 20, 21 et 22.

Le jugement du Dragon et le règne des mille ans (*Apocalypse 20*)

Cette partie explicite la dynamique spirituelle de l'ère chrétienne et sa conclusion dramatique.

Le millénium de la grâce et l'enchaînement de satan

Le texte réinterprète les symboles traditionnels de la liaison de satan. L'ange descendant du ciel possède la clé de la «confusion effrénée». Il saisit le Dragon — défini de manière allégorique comme «*la suprématie, l'ancienne réflexion, la contrariété charnelle et la concurrence*» — et le lie pour mille ans.

Note doctrinale du texte: Ces mille ans sont une expression figurative représentant la période de la grâce entre les deux avènements du Christ. Durant cette ère, la «*concurrence de la justification par les œuvres de la loi*» est restreinte pour permettre la diffusion de l'Évangile aux nations.

Le déchaînement à la fin des temps

À l'échéance de cette période, la puissance trompeuse est libérée pour «un peu de temps». Ce relâchement prend la forme d'une hérésie moderne: «*la justification par le choix d'une décision personnelle*» (*le libre-choix opposé à la grâce souveraine*). Une guerre spirituelle massive s'engage alors. Les forces de «Gog et Magog» encerclent la «*base de la foi des saints*», mais un feu divin descend du ciel pour dévorer les opposants. La «*contrariété charnelle*» (*le diable*) est définitivement jetée dans l'étang de feu et de soufre.

Le sort des croyants et le jugement dernier

■ La première résurrection

Elle concerne les élus, ceux qui ont refusé de prendre le trait distinctif de la malignité dans leurs pensées (*le front*) ou leurs actions (*la main*). Ils régneront spirituellement avec Christ en tant que sacrificateurs.

■ Le grand trône blanc

La terre et le ciel physiques disparaissent devant la face de «**L'ESPRIT DES VIVANTS**». Les morts sont ressuscités (*y compris ceux de la mer et de la dissimulation*) et jugés selon ce qui est écrit dans les Livres. Quiconque n'est pas inscrit dans le «*Livre de Vie*» est jeté dans l'étang de feu, ce qui constitue la «**seconde mort**».

Les nouveaux ciels, la nouvelle Terre et la nouvelle Jérusalem (*Apocalypse 21*)

Après la destruction de l'ordre ancien, le texte dépeint le triomphe éternel de la création rachetée.

Le renouvellement universel et la communion parfaite

Jean contemple un nouveau ciel et une nouvelle terre, l'ancien monde et la mer ayant disparu. La Nouvelle Jérusalem descend du ciel, parée comme une épouse pour son Époux. La voix céleste proclame la réalisation ultime de l'alliance: le tabernacle de Dieu est désormais au milieu des hommes. Toute souffrance est abolie: **il n'y a plus de larmes, plus de deuil, plus de douleur, et la mort est définitivement détruite**. Celui qui siège sur le trône déclare: «**JE SUIS l'Alpha et l'Oméga**» et offre gratuitement l'eau vive à ceux qui ont soif.

Architecture symbolique de la Cité Sainte

L'ange transporte le prophète sur une haute montagne pour lui faire mesurer la ville divine, caractérisée par une perfection géométrique et des matériaux d'une pureté absolue:

■ Dimensions et structure

La ville est quadrangulaire (*sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales: douze mille stades*). Sa muraille mesure cent quarante-quatre coudées.

■ Matériaux précieux

La ville est d'or pur semblable à du verre transparent. Elle possède douze portes formées d'une seule perle (*portant les noms des douze tribus d'Israël*) et douze fondements ornés de pierres précieuses (*jaspe, saphir, calcédoine, émeraude, etc.*) portant les noms des douze apôtres.

■ Absence de temple et de luminaires

Il n'y a pas de temple physique, car «l'ADMIRABLE, l'ESPRIT DES VIVANTS Tout-Puissant» (*l'Agneau*) est lui-même son temple. De même, la ville n'a besoin ni de soleil ni de lune, car la gloire de l'Agneau est son flambeau éternel. Les nations sauvées marchent à sa lumière, et rien de souillé ou de mensonger ne peut y pénétrer.

3. Le fleuve de vie et les exhortations finales (*Apocalypse 22*)

Le dernier chapitre scelle le récit par une vision de restauration édénique et un avertissement solennel destiné aux lecteurs.

La vie éternelle restaurée

Au centre de la cité coule un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, issu du trône de Dieu et de l'Agneau. Sur les deux rives se dresse «l'**Arbre de Vie**», qui produit douze fruits (*un chaque mois*) et dont les feuilles servent à la guérison des nations. La malédiction originelle est définitivement levée. Les serviteurs divins verront Sa face et porteront Son nom sur leurs fronts.

Les avertissements et l'imminence du retour

Le messager céleste insiste sur la certitude et la vérité de ces paroles, exhortant le croyant à ne pas «sceller» la prophétie car le temps est proche. Une ligne de démarcation éternelle est tracée: les injustes et les souillés s'enfonceront dans leur condition, tandis que les saints se sanctifieront davantage.

Jésus se présente comme le «rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin». L'Esprit et l'Épouse lancent un appel universel à venir boire gratuitement l'eau de la vie. Le texte se clôt sur une mise en garde théologique stricte: **quiconque ajoutera ou retranchera des paroles à ce livre verra sa part effacée du Livre de Vie et subira les plaies qui y sont décrites.**

En conclusion

L'analyse de cette section de la *Bible de Machaira 2020* met en lumière une lecture eschatologique profondément ancrée dans le temps présent. Loin de projeter le combat de l'Apocalypse dans un avenir lointain et purement littéral, le texte présenté configure l'histoire humaine comme un affrontement spirituel permanent et actuel entre la «**justification par la grâce divine**» et les «**illusions de l'effort humain**» (*les œuvres de la loi ou le libre-choix*).

Le dénouement de cette section réaffirme de manière monumentale la souveraineté absolue de «l'ESPRIT DES VIVANTS» et de l'Agneau. La transition de la justice rigoureuse du jugement dernier vers la splendeur géométrique et lumineuse de la nouvelle Jérusalem démontre que l'histoire ne tend pas vers le chaos, mais vers une restauration parfaite. En définitive, ce texte se veut à la fois un avertissement contre les déviations doctrinales et un message d'espérance absolue, affirmant la victoire finale et imminente du Christ sur la mort, la confusion et le mal.

Prendre note

La [Sainte Bible de Machaira](#) est une version très particulière et fortement commentée (*ou interpolée*) des chapitres 12, 13 et 14 du livre de l'Apocalypse.

On y remarque une théologie spécifique qui remplace les termes traditionnels (*comme «Dieu» par «l'ESPRIT DES VIVANTS», ou «Satan/le Dragon» par «la suprématie de la loi» ou «la contrariété charnelle»*). De plus, les commentaires intégrés directement dans le texte (*entre parenthèses ou avec des astérisques*) appliquent une grille de lecture historique, anti-catholique et anti-arminienne.

Les particularités théologiques de cette version

Si vous étudiez ce texte, il est important de noter qu'il s'écarte des traductions bibliques standards (*Louis Segond, Darby, Semeur*) sur plusieurs points clés:

Une orientation strictement Hyper-Calviniste: Le texte est modifié pour attaquer l'**arminianisme** (*la doctrine qui théologise le libre arbitre de l'homme dans le salut*). Selon cette version, l'idée que l'homme puisse «choisir» de croire est considérée comme la marque de la bête.

Une redéfinition des termes

Le remplacement systématique des mots «Dieu», «Satan» ou «Diable» par des concepts plus abstraits ou philosophiques (*«réflexion de domination», «contrariété charnelle»*) cherche à donner une lecture purement spirituelle et psychologique de la nature du péché, tout en gardant une application historique très rigide (*Nicée, l'Église Catholique*).

La gloire soit à Christ uniquement aux siècles des siècles. Amen.
